

40 ans avec les valeurs du cross dans la peau

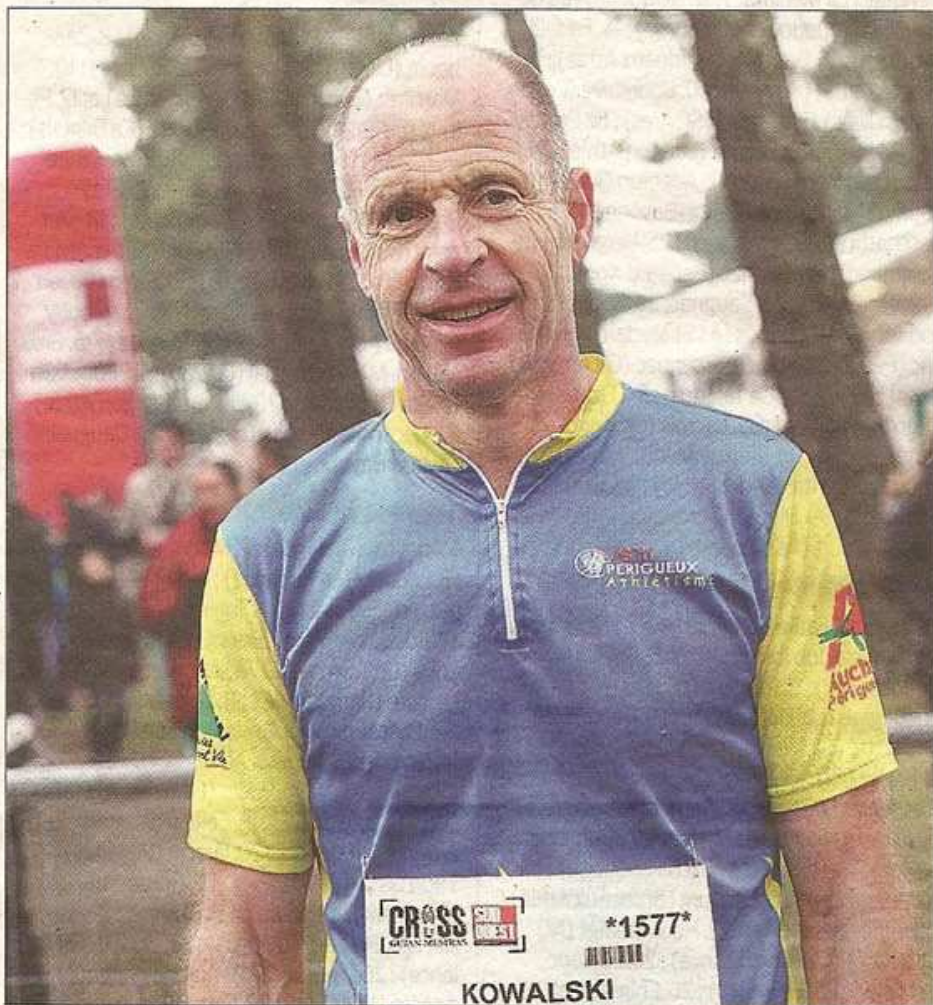
CROSS COURT

Hier matin, Richard Kowalski a bouclé son 38^e cross « Sud Ouest ». Une vraie cure de plaisir

« Allez, tu t'accroches, hein ! » Ligne à peine franchie, Richard Kowalski poursuit son effort de quelques foulées pour être au rendez-vous sur le bord du chemin. C'est le passage de Félix, son protégé du jour. Il compte les coureurs. « T'es 40^e là, c'est bien ! »

« Le club où je cours, l'ASPTT Périgueux, c'est plutôt loisirs vétérans. Mais cette année, 5 ou 6 jeunes sont arrivés, et je voulais absolument leur faire découvrir ça... » Ça, c'est le cross « Sud Ouest », passage obligé pour le Périgourdin. « J'étais là pour le premier, se souvient-il dans un large sourire. J'avais 14 ans. Depuis, je n'ai loupé que deux éditions seulement. » En regardant la première affiche de 1974, ses yeux pétillent. « 40 ans, c'est drôle. J'ai l'impression que c'était hier ! Les choses ont un peu changé quand même. Tiens, la butte par exemple. Elle était brute, bien plus haute, plus dure. Elle a fini par se tasser. »

Les Juniors passent à nouveau. Il désigne la longue colonne d'athlètes. « Dans ma jeunesse, j'étais là, dans le paquet de devant. J'avais fait un top 5 dans cette catégorie, ma meilleure performance ici ». À 54 ans, Richard Kowalski est encore là, comme il l'a toujours été. Fidèle. « C'est un besoin. Je l'ai toujours fait, et honnêtement, je crois que si j'arrêtais ça me manquerait. J'ai tellement de souvenirs ici. »



En 40 ans, R. Kowalski n'a loupé que 2 éditions. PHOTO QUENTIN SALINIER

La même excitation

Mais pas question de se laisser envahir par la nostalgie, et de ne plus s'inscrire que pour le principe. Si les années passent, l'esprit de compétition est toujours saillant. « Les courses nature c'est bien, mais c'est dans le cross que tu vois ta vraie valeur ! J'aime avoir mes repères. Pour moi, il n'y a plus de pression, mais au départ, je ressens à chaque fois la même excitation. » Ancien champion d'Aquitaine de 3 000 mètres, Richard affectionne ces efforts courts, violents. « C'est hyper exigeant, une vraie école de la souffrance. »

10^e en vétéran 2 l'an passé, il a opté pour le cross court cette année (68^e), pour pouvoir suivre les courses de

ses jeunes protégés. « Je veux transmettre le relais, souffle-t-il. Au club, je m'occupe de préparer les séances. Les copains en bavent, mais ils sont contents ! »

Au-delà de la course en elle-même, c'est l'ambiance si particulière qui séduit le passionné. « Ici, on retrouve des valeurs. L'inscription est gratuite, et ça compte vraiment. » Il récupère ses affaires abandonnées au pied d'un arbre le temps de la course. Salue des connaissances qui le croisent. Dans le sous-bois gujanais, Richard est chez lui. D'ailleurs, il y a fort à parier que l'an prochain, les habitués du cross « Sud Ouest » voient à nouveau Richard Kowalski traîner ses pointes à Chante-Cigale. **Adrien Ortavent**